FONDATION CULTURELLE Jean-de-Brébeuf

BULLETIN HEBDOMADAIRE

13 novembre 2026

Lundi, à 13 h 30, **Michel Parazelli** nous présentera
l'itinérance et la cohabitation urbaine sous un angle nouveau.

Alors que nos gouvernements, d'ordre municipal, provincial ou fédéral, s'engagent à mettre fin à l'itinérance, **Michel Parazelli** nous invite à élargir le sujet en y associant la cohabitation urbaine de façon constructive, sous un angle démocratique. En juin dernier, il écrivait dans *Le Devoir* :
« La forme moderne de l'itinérance n'a jamais cessé d'exister depuis la fin du XIX[e] siècle. C'est pourquoi revendiquer la fin de l'itinérance procède soit d'un optimisme cruel en créant de faux espoirs, soit d'une stratégie d'invisibilisation de la misère sociale dans les lieux publics de consommation. »
Dans le mémoire qu'il a déposé à l'Office de consultation publique de Montréal en 2025, qui s'appuyait sur une expérience d'une trentaine d'années, il se permettait de mettre l'accent sur l'envers de l'itinérance **:** « Pour cohabiter, il faut d'abord habiter » (p. 11)



Michel Parazelli est professeur associé, c'est-à-dire retraité actif, à l'École de travail social de l'Université du Québec à Montréal, où il a enseigné jusqu'en 2022. À titre de chercheur, il est membre de Villes, Régions, Monde, un réseau interuniversitaire québécois spécialisé en études urbaines et régionales. Il s'intéresse aux rapports espace-société, dont les questions de cohabitation sociale avec les personnes en situation d'itinérance dans l'espace public.
M. Parrazelli a obtenu un doctorat en Études urbaines à l'UQAM et un postdoctorat en sociologie urbaine à l'INRS Culture et société. Sa thèse de doctorat, intitulée *Pratiques de « socialisation marginalisée » et espace urbain,* portait sur les jeunes de la rue à Montréal. Il a été chercheur au sein de la Chaire de recherche en immigration, ethnicité et citoyenneté (CRIEC) de l'UQAM jusqu'à sa fermeture en 2020.
Auteur de nombreux ouvrages et articles scientifiques, il continue d'intervenir dans des périodiques (voir les hyperliens ci-haut). Son dernier livre est en relation directe avec son sujet de conférence : *Itinérance et cohabitation urbaine. Regards, enjeux et stratégies d'action*. Presses de l'Université du Québec, 2021.

En présence au collège Brébeuf

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).
  ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous pourrez vous inscrire, recevoir votre carte d'abonnement ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 $).

Virtuellement, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Les activités de cette semaine

Mercredi, de 12 h 30 à 14 h 20,
<u>en présence</u> au local G1.76
Dave Anctil animera la troisième rencontre de la série intitulée
Comprendre et utiliser l'intelligence artificielle générative.
Les personnes inscrites ont reçu les notes du 2e cours par courriel.

De fil en aiguille

Le comité intergénérationnel *De fil en aiguille* a repris ses activités cet automne et invite les membres et ami·e·s de la Fondation culturelle à participer.

Si vous souhaitez accompagner les jeunes et partager votre savoir-faire, le comité sera heureux de vous accueillir aux rencontres du **mercredi entre 12 h 30 et 14 h 20**.

Ce mercredi 28 octobre, le groupe se réunit au local G1-134

Don de tissus, de laine, de machines à coudre, d'aiguilles à tricoter...

· Ce lundi dans le hall de la salle Jacques-Maurice
· Ce mercredi au local G1.134

Gilles Brassard et la cryptographie quantique

Lundi dernier, Gilles Brassard, récipiendaire du Prix Turing 2025, nous a offert une présentation sur mesure de la cryptographie quantique, à partir de son cheminement personnel. Cette approche narrative, illustrée de photos et de dessins, ponctuée de remarques amusantes, l'a amené à insérer l'histoire de la cryptographie à travers ses propres découvertes tout en nous initiant à cet univers mystérieux.

La **cryptographie**, discipline qui cherche à protéger les communications pour qu'elles restent secrètes (du mot grec *kruptos,* couvert, dissimulé) serait un combat millénaire entre faiseurs de codes et briseurs de codes, entre le mal et le bien…) E. Poe fonde sa nouvelle *Le Scarabée d'or* sur un mystérieux message à décrypter, qui conduirait les personnages à la découverte d'un trésor. Vigenère, en 1586, invente une méthode de chiffrement par substitution polyalphabétique que Ch. Babbage ne réussira à percer qu'en 1854. Cette technique historique de chiffrement fondée sur la manipulation des lettres précède, bien entendu, l'ère des ordinateurs.

Kerckoffs, en 1883, énonce un principe sur la sécurité du chiffrement qui ne repose pas sur le secret de celui-ci. Le problème de la confidentialité parfaite interpelle, en effet, toute la recherche en cryptographie. Comment résister à une puissance de calcul illimitée? Le masque jetable, ou chiffre de Vernam, offre en principe une sécurité théorique absolue (théorie démontrée par Claude Shannon en 1949). Elle repose sur la clé aléatoire, aussi longue que le message lui-même, et ne doit servir qu'une seule fois; sans celle-ci, un tiers, même disposant

d'une capacité de calcul infinie, ne peut pas deviner le message d'origine. Transmettre une clé aussi longue que le message s'avère toutefois peu pratique dans la réalité.

James Ellis décrit en 1970, dans un rapport resté confidentiel, le chiffrement non secret ou à clé publique. Cette idée est reprise par Clifford Docks en 1973, mais elle reste classifiée par le gouvernement britannique jusqu'en 1997.

Les mathématiciens Diffie et Hellman proposent en 1976 un protocole qui permet aux deux parties (Alice et Bob) de négocier et d'établir une clé secrète sur un canal de communication non sécurisé, comme Internet, sans la transmettre clairement. Les chercheurs Rivest, Shamir et Adleman élaborent l'année suivante un algorithme cryptographique à clé publique (asymétrique) : une clé publique pour le cryptage, une clé privée pour le décryptage. Mais l'informatique quantique menace ce chiffrement (RSA), utilisé par des milliards de personnes, qui peut, contrairement à l'ordinateur classique, résoudre rapidement le problème mathématique qui protège les clés. C'est l'algorithme quantique de Shor et Kitoev (décomposition en facteurs premiers, 1994) qui s'avère beaucoup plus rapide que l'algorithme des ordinateurs classiques. Depuis, nous vivons dans un univers quantique, est-ce bénédiction ou malédiction pour les faiseurs de codes?

Stephen Wiesner et Charles Bennett sont les pionniers majeurs de la cryptographie quantique. En 1984, Bennett codéveloppe avec notre conférencier le protocole de distribution de clés quantiques (BB84) : il permet à deux personnes de créer ensemble une clé secrète de chiffrement avec la garantie physique qu'aucun espion n'a intercepté le message sans être détecté. Publié en 1990, cette transmission d'information par photons (particules de lumière dans une fibre optique) ne soulève pas l'intérêt du milieu.

En la reprenant 32 ans plus tard, avec l'ajout d'un encart, MM. Brassard et Bennett se mériteront le Nobel de l'Informatique, le prix Turing. Contrairement à la cryptographie classique, toujours sujette à une attaque (« moissonnez maintenant, déchiffrez plus tard »), la cryptographie quantique procure un secret éternel. L'exploitation de failles éventuelles d'implantation ne pourra se faire par une technologie du futur.

Notre conférencier poursuit ses recherches à l'*Institut Gilles Brassard pour l'informatique quantique fondamentale* et se dit encore davantage passionné par le cheminement que par le résultat.

Compte rendu rédigé par Michel Duffy

Pour aller plus loin :

Le lendemain de la conférence, le 10 novembre, l'Université de Montréal a inauguré *l'Institut Gilles Brassard pour l'informatique quantique fondamentale*. On peut voir le compte rendu de cet événement sur le site de l'Université en cliquant **ICI.**

Le site Web de l'Institut quantique de l'Université de Sherbrooke présente une section « grand public » accessible à tous les curieux : https://www.usherbrooke.ca/iq/fr/curieux-quantiques/pour-le-grand-public

Pour aller plus loin...

La chronique culturelle de Chantal Robinson

⇒ **Les vitrines mécaniques de Noël du magasin Ogilvy et 21 figurines** de la collection de la **Fondation Macdonald Stewart** seront en place au **Musée McCord** dès samedi, le 14 novembre.

⇒ **Diwane.** Le 19 novembre à 19 h 30, le chanteur et bassiste Abdel Grooz nous transportera au cœur du désert algérien « entre chants ancestraux, transe mystique et rythmes entrainants, et nous fera revisiter la musique gnaoua (musique des africains mis en esclavage) à travers les chants traditionnels du Maghreb et du Sahel. Rendez-vous à la Maison de la culture Janine-Sutto (2550, rue Ontario Est). Gratuit avec réservation **ICI** Un de mes spectacles préférés de la saison.

⇒ ***La troisième aile du papillon***. Le 22 novembre, de 14 h à 17 h, le **pianiste Kimihiro Yasaka** soulignera la fin de l'exposition multidisciplinaire mettant en opposition le confort de ce que nous connaissons et l'incertitude liée au changement et invitera le public « à découvrir l'exposition à travers une autre dimension sensorielle ». Sa performance musicale réunira « des œuvres contemporaines pour piano inspirées par la nature, l'art, la mémoire et l'amitié. »
Maison de la culture Janine-Sutto (2550, rue Ontario Est). Entrée libre.

⇒ **Molière en Amérique**. Le mercredi 25 novembre à 18 h, Nicholas Dion, professeur de littérature à l'Université de Sherbrooke, parlera de la réception de Molière au Québec et en Amérique du Nord et de l'influence qu'ont eue ses pièces sur la population. Présentée à l'initiative de l'Association Québec-France Montréal, cette conférence aura lieu au **Musée des Hospitalières** (201, av. des Pins Ouest).14 $. Réservation en ligne **ICI** ou par téléphone au 514 849-2919.

⇒ ***Méthadone Bertrand***. Le 26 novembre à 19 h 30, la Compagnie théâtrale **Les Fauves** présente la pièce **Méthadone Bertrand** à la Maison de la culture Janine-Sutto (2550, rue Ontario Est). Cette pièce parle des rencontres imprévues qui peuvent parfois changer une vie.
Gratuit avec réservation **ICI**.

⇒ **Lionel-Daunais (1901-1982) : l'itinéraire d'un homme-orchestre**. Le jeudi 26 novembre à 14h, le **musicologue Pascal Blanchet** nous entretiendra de la vie et de la carrière de Lionel Daunais, chanteur d'opéra, compositeur, fondateur du *Trio lyrique* et co-fondateur des *Variétés lyriques*. La conférence est organisée par la Société d'histoire du Plateau Mont-Royal à la **Maison de la culture du Plateau Mont-Royal** (465, av. Mont-Royal Est). Entrée libre.

⇒ **Le métro de Montréal : 60 ans d'art et d'histoire sous terre**. Tours Kaléidoscope offre une série de visites des stations emblématiques du métro (Berri-UQAM, Peel, McGill, REM Édouard-Montpetit, Snowdon, Lionel-Groulx, Champs-de-Mars) et nous donne ainsi l'occasion d'admirer leurs mosaïques, vitraux, sculptures et œuvres contemporaines. Les prochaines visites, qui durent 2 heures et coûtent 25 $, sont les 28, 29 novembre et 6 décembre. Pour information ou réservation : 514 277-6990, par courriel tours.kaleidoscope@gmail.com. Le site est **ICI**.

⇒ **Le Noël de Charlie Brown**. Le dimanche 29 novembre à16 h, Les **Chambristes du Grand Montréal** et le **Rozan Trio** présentent un concert inspiré de l'album *A Charlie Brown Christmas* à l'Église Saint-René-Goupil (4251, rue du Parc-René-Goupil). Gratuit avec réservation **ICI**.

⇒ **Au temps des seigneureries**. Le 29 novembre, de 14 h à 15 h, la **bibliothèque Le Prévost** (7355, av. Christophe-Colomb) nous offre un périple musical des châteaux du Moyen-Âge jusqu'aux seigneuries de la Nouvelle-France. Gratuit, inscription par téléphone au 514 872-1523.

⇒ **Marie Laberge**. Le mercredi 2 décembre à 18 h 30, la bibliothèque NdG (3755, rue Botrel) vous invite à rencontrer **Marie Laberge**. Gratuit avec réservation sur place ou au 514 872-2157.

Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne.

Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraichir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre ***Guide d'utilisation*** **ICI**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel (fculturelle@brebeuf.qc.ca).

Vous pouvez consulter notre **« politique sur la protection des renseignements personnels »** en cliquant sur le lien suivant :
https://www.fondationculturellebrebeuf.org/index.php/confidentialite/

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire,
veuillez nous en faire part à cette adresse : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf
5625, av. Decelles,
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

www.fondationculturellebrebeuf.org